



La Lettre

de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

Nous n'avons aucun pouvoir contre la vérité, mais seulement pour la vérité
(2 Co. XIII, 8)



2,5 € . Nouvelle série - n° 4

Semaine du 12 octobre 2017

Dans ce numéro :

- Vêpres œcuméniques à Notre-Dame de Paris: le MJCF fait acte de réparation (p. 4)
- Le centenaire du miracle du 13 octobre à Fatima (p. 8)

Sommaire complet
en dernière page

La LETTRE de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

est une publication du site

MEDIAS-PRESSE.INFO
L'info sans concession

1^{er} site d'information
réellement catholique

Retrouvez-nous sur internet :

medias-presse.info
medias-catholique.info

Futur synode en Amazonie : est-ce la porte ouverte à l'ordination d'hommes mariés ?

12 octobre 2017 - Le pape François a annoncé dimanche dernier la convocation pour octobre 2019 d'un futur synode spécial pour l'Amazonie ^(a) : « *J'ai accueilli le désir de plusieurs conférences épiscopales de l'Amérique latine, ainsi que la parole de nombreux pasteurs et fidèles d'autres régions du monde, et j'ai décidé de convoquer une Assemblée Spéciale du Synode des Évêques pour la région de l'Amazonie.* »

L'objectif sera « *de trouver de nouvelles voies pour l'évangélisation de cette portion du Peuple de Dieu, spécialement les indigènes, souvent oubliés et sans perspectives d'un avenir serein, aussi à cause de la crise de la forêt Amazonienne, poumon d'importance capitale pour notre planète* ».

Le pape François en appelant à ce synode pan-amazonien compte-il ouvrir par ce biais la porte à la réforme du célibat sacerdotal ? C'est la question que se posent depuis dimanche de nombreux vaticanistes et de simples fidèles catholiques, conscients que ce pape a déjà

fait de multiples gestes ^(b) dans cette direction, l'un d'eux ayant été d'aller à la rencontre de prêtres mariés ^(c).

L'Amazonie par son manque criant de prêtres pourrait bien devenir la première région où expérimenter l'ordination d'hommes mariés. La région brésilienne amazonienne, par exemple, subi de plein fouet la crise universelle des vocations : elle a 27 prêtres pour 700 000 fidèles et 800 communautés. La solution selon le pontife argentin, à laquelle il a déjà réfléchi, pourrait être donc d'ouvrir la prêtrise à des hommes à la foi reconnue mais mariés, les *virī probati*. Déjà le 9 mars dernier, il avait évoqué cette possibilité dans un entretien accordé à l'hebdomadaire allemand *Die Zeit*, daté du 9 mars 2017 : « *Nous devons réfléchir, disait-il, pour savoir si les virī probati sont une possibilité. Ensuite, nous devons aussi déterminer quel rôle ils peuvent jouer, notamment dans les communautés éloignées.* » Il avait ajouté sa phrase providentialiste habituelle sur l'Esprit qui souffle et

qu'il faut savoir écouter, caution de ses innovations révolutionnaires : « *L'Église doit savoir discerner quand le Saint-Esprit appelle à quelque chose.* » Et ainsi il avait mis en parallèle « *la crise des vocations sacerdotales [qui] représente un problème énorme...* » et « *le célibat [qui] n'est pas un dogme de foi, c'est une règle de vie, un don pour l'Église* ». Et donc avait-t-il conclu : « *Puisque ce n'est pas un dogme de foi, la porte est toujours ouverte* ».

Or, si le célibat sacerdotal n'est pas un dogme il est une pratique



« *qui possède des liens profonds avec la Révélation elle-même* » peut-on lire dans une remarquable étude sur le sujet parue dans *La Lettre à nos frères prêtres*, n° 58-59 (d).


L'auteur fait une autre remarque pertinente: « *Lorsqu'on s'applique sur la crise des vocations pour attaquer le célibat sacerdotal, on omet de souligner que les communautés ecclésiales qui ad-*

mettent le mariage de leurs prêtres ou de leurs pasteurs connaissent les mêmes difficultés de recrutement que l'Église catholique de rite latin : tels l'orthodoxie, le protestantisme et l'anglicanisme. Le mariage des prêtres n'est donc pas une mesure spécialement efficace pour enrayer la chute des vocations. C'est plutôt l'affaiblissement de l'esprit de foi, la destruction de la famille chrétienne, le développement du matérialisme, les scandales énormes causés par certains prêtres, la ruine de la sainte messe par la réforme liturgique, etc., qui sont les causes réelles de la chute des vocations. Le don total à Dieu signifié par le célibat consacré est, au contraire,

une lumière qui guide les âmes généreuses vers le ministère sacerdotal et l'une des principales sources de vocation. »

La preuve est ainsi faite qu'attaquer le célibat sacerdotal pour remédier à la crise des vocations est un leurre qui servira en revanche à abolir, selon le souhait des progressistes et modernistes romains, une règle disciplinaire traditionnelle, « archaïque » (e)

comme l'a défini un jour El papa argentin.

A cette crise universelle des vocations, Jorge Maria Bergoglio, en parfait adepte de la *praxis* pour faire avancer les changements, pourrait donc répondre en changeant dans la pratique la règle du célibat consacré et ainsi apporter une nouvelle pierre à sa révolution doctrinale ! Et cette nouvelle réforme rite-amazonienne pourrait parvenir à la mazonie, en 2019... 

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

- (a) <http://www.news.va/fr/news/le-pape-francois-convoque-un-synode-sur-lamazonie>
- (b) <http://www.medias-presse.info/le-probleme-du-celibat-sacerdotal-sur-lagenda-du-pape-francois/26124/>
- (c) <http://www.medias-presse.info/celibat-des-pretres-adiou-le-pape-francois-va-a-la-rencontre-de-pretres-maries/64310/>
- (d) http://laportelatine.org/publications/bulletin/lettrefrerespretres/lettre58_et_59.pdf
- (e) <http://www.medias-presse.info/les-deux-priorites-du-pape-francois-abolir-le-celibat-ecclesiastique-et-permettre-la-communion-aux-divorces-remaries/27794/>

Pape François + 25^e anniversaire du Catéchisme de Jean-Paul II + Amoris Laetitia = la théologie moderniste en pratique

13 octobre 2017 - Ce 11 octobre 2017, le Conseil Pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation a tenu à commémorer le 25^e anniversaire de la promulgation du *Catéchisme de*

l'Église Catholique de Jean-Paul II en organisant un colloque auquel a participé le pape François.

Aubaine pour le jésuite argentin devenu pontife qui a pu ainsi

répondre, de façon détournée, aux pourfendeurs d'*Amoris Laetitia* unis dans la *Correctio Filialis* (a). Jorge Maria Bergoglio, qui ne dialogue aimablement qu'avec les ennemis de la foi catholi-

que, a profité de son intervention honorant le catéchisme wojtilien ^(b), pour appeler à la rescousse de son exhortation sur la famille la théologie moderniste de Vatican II, – qui enseigne que la Tradition est vivante, c'est-à-dire évolutive, adaptable « aux nouvelles conditions et formes de vie » pour citer une des expressions bergogliennes –, tout en se positionnant dans l'optique de l'herméneutique de la continuité développée par Benoît XVI dans un célèbre discours de 2005 ^(c) : « "L'herméneutique de la réforme", du nouveau dans la continuité de l'unique sujet-

pour annoncer de façon renouvelée et davantage exhaustive l'Évangile de toujours à nos contemporains. [...] A partir de cela, la Constitution dogmatique sur la Révélation divine exprime la dynamique interne au processus : " Cette Tradition progresse (...) s'accroît, (...) tend constamment vers la plénitude de la divine vérité, jusqu'à ce que soient accomplies en elle les paroles de Dieu." (ibid.) »

Ce discours d'El papa argentin, centré sur la nécessaire évolution doctrinale et dogmatique prônée par l'esprit conciliaire, débute par une sentence de

et les problèmes qui ne s'étaient pas encore posés dans le passé (Const. ap. Fidei depositum, n. 3) », le pape argentin, entêté à défendre les propositions hétérodoxes d'Amoris Laetitia, épouse dans sa plaidoirie la thèse moderniste qui spécifie que la pertinence d'une vérité est soumise aux évolutions sociétales, intellectuelles, philosophiques, etc. : une doctrine qui n'est plus actuelle, n'est plus vraie, est le mot d'ordre. La vérité devient essentiellement changeante au gré, notamment, des changements de mœurs. Et la pastorale devient alors un moyen d'adapter des doctrines pourtant définies immuables au temps présent. Amoris Laetitia est le fruit emblématique de cette pensée progressiste ! L'esprit pénétré par cette notion évolutive du dogme et de la doctrine, il est donc nécessaire, et François le dit aux participants de cette rencontre, « que l'Église s'engage à exposer la foi en tant que réponse significative pour l'existence humaine, dans le moment particulier de l'histoire que nous vivons. Il ne suffit donc pas de trouver un langage nouveau pour exprimer la foi de toujours. Face aux nouveaux défis et perspectives ouvertes devant l'humanité, il est nécessaire et urgent que l'Église expose la nouveauté de l'Évangile du Christ, contenue dans la Parole de Dieu, mais pas encore mise en lumière. C'est ce trésor, fait « de neuf et de l'ancien » dont parlait Jésus quand il apprenait à ses disciples à enseigner la nouveauté qui émanait de lui, sans abandonner l'ancien (cf. Mt 13, 52). »

Le concept de Tradition vivante énoncé par les pères du Concile et imposé par le post-concile est la boussole qui guide sa révolutionnaire pastorale familiale. La Tradition n'est plus, depuis Vatican II, le dépôt des vérités reçues de Dieu par révélation, dépôt constitué par les apôtres à la fois oralement et par écrit et clos



Église, que le Seigneur nous a donné; c'est un sujet qui grandit dans le temps et qui se développe, restant cependant toujours le même, l'unique sujet du Peuple de Dieu en marche ».

Le message papal basé sur ces deux colonnes du progressisme conciliaire a ainsi consisté, dans une large partie, à plaider pour la très controversée *Amoris Laetitia* et son chapitre VIII contraire à l'enseignement constant de l'Église catholique en matière d'indissolubilité du mariage et de réception des sacrements en expliquant que doctrine et Tradition peuvent être transmises ensemble seulement en les faisant progresser :

« " Garder " et " poursuivre ", c'est l'objectif de l'Église [...]

Jean XXXIII que François fait sienne : « Il est nécessaire, affirmait le Pape [Jean XXXIII] dans son Discours d'ouverture, avant tout que l'Église ne détourne jamais son regard de l'héritage sacré de vérité qu'elle a reçu des anciens. Mais il faut aussi qu'elle se tourne vers les temps présents, qui entraînent de nouvelles situations, de nouvelles formes de vie et ouvrent de nouvelles voies à l'apostolat catholique » (11 octobre 1962). »

S'appuyant sur Jean-Paul II qui affirmait que son Catéchisme « doit tenir compte des explications de la doctrine que le Saint-Esprit a suggérées à l'Église au cours des temps. Il faut aussi qu'il aide à éclairer de la lumière de la foi les situations nouvelles

avec la mort du dernier d'entre eux, elle « ne désigne pas l'immutabilité objective du sens des vérités révélées, qui demeure à travers leur formulation rendue plus précise » mais elle représente la continuité des expériences vécues du peuple de Dieu. ... La Tradition n'est pas une transmission de choses ou de paroles, une collection de choses mortes ; la Tradition est le fleuve vivant qui nous relie aux origines, le fleuve vivant dans lequel les origines sont toujours présentes. Le grand fleuve qui nous conduit aux portes de l'éternité... » dira Benoît XVI, le célèbre théologien Joseph Ratzinger du concile Vatican II, dans une allocution du 26 avril 2006 ^(a).

Le pontife argentin réitère la même pensée en ce 11 octobre 2017, – ce qui témoigne en soi de la continuité théologique entre Benoît et François : « La Tradition est une réalité vivante et seule une vision partielle peut penser le "dépôt de la foi" comme quelque chose de statique. La Parole de Dieu ne peut être conservée dans la naphtaline comme s'il s'agissait d'une vieille couverture dont il faut

drain éloigner les parasites ! Non. La Parole de Dieu est une réalité dynamique, toujours vivante, qui progresse et croît vers un accomplissement que les hommes ne peuvent entraver. [...] On ne peut garder la doctrine sans la faire avancer. On ne peut davantage l'enfermer dans une lecture rigide et immuable, si ce n'est en méprisant l'action de l'Esprit Saint. »

La Tradition vivante couplée à « l'herméneutique de la réforme » de Benoît XVI deviennent la meilleure justification d'*Amoris Laetitia*. Le pape François le sait, et c'est donc sur eux qu'il appuie son argumentation pour sauver son exhortation si opposée à la doctrine traditionnelle. C'est pourquoi seule une remise en cause substantielle de cet esprit conciliaire non en continuité mais en rupture avec la Tradition, qui anime *Amoris Laetitia*, pourra être un rempart contre la révolution familiale bergoglienne continuité logique de la révolution doctrinale de Vatican II.

FRANCESCA DE VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) <http://www.medias-presse.info/correctio-filialis-au-pape-francois-un-antidote-injecte-par-une-seringue-infectee/80863/>
Voir aussi : *La Lettre de Medias-catholique.infos*, n°2, page 1 et s.

(b) https://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2017/october/documents/papa-francesco_20171011_convegno-nuova-evangelizzazione.html

(c) http://laportelatine.org/vatican/sanctions_indults_discussions/be-noit16_fsspx/22_12_2005_discours_benoit16_curie.php

(d) https://w2.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/audiences/2006/documents/hf_ben-xvi_aud_20060426.html



Vêpres œcuméniques à Notre-Dame-de-Paris : réparation des jeunes du MJCF fustigés par l'évêque auxiliaire de Paris

12 octobre 2017 - Feu le cardinal français Lustiger, qui fût archevêque de Paris de 1981 à 2005, introduisit cette nouveauté œcuménique au sein du diocèse de Paris : inviter les orthodoxes à venir célébrer des vêpres en l'honneur de Denys l'aréopagite. Depuis maintenant une vingtaine d'année, Notre-Dame de Paris est donc le lieu de vie de cette tradition conciliaire, la nouvelle Église issue du concile

ayant, elle aussi, besoin de ses traditions pour s'ancrer dans le temps.

Pour la troisième année consécutive, ces retrouvailles œcuméniques ont été perturbées par des jeunes du MJCF ^(a) (Mouvement de la Jeunesse catholique de France proche de la FSSPX) qui sont venus faire réparation en récitant le chapelet, dimanche dernier 8 octobre. Au grand désespoir de Mgr Eric de Moulins-

Beaufort, évêque auxiliaire de Paris, qui présidait cette cérémonie inter-confessionnelle ! Durant son petit laïus d'introduction il a fustigé durement ces jeunes catholiques : « Depuis trois ans, un petit groupe de gens appartenant à une secte qui se croit catholique, encore, ont pris l'initiative de venir troubler cet événement. Pussions-nous vivre cela dans la paix malgré tout. Pussions-nous rendre grâce à



Dieu pour l'amitié chrétienne qui se développe entre nos Églises unies dans une même foi par-delà les divisions que les siècles ont pu apporter. Puisse l'intercession de la Vierge Marie ouvrir un jour le cœur et l'intelligence de ceux qui manquent de science, manquant de profondeur de foi, et abusés par des faux maîtres pensent jouer, pensent être des martyrs de la vérité alors qu'ils créent des troubles et des divisions dans l'Église oubliant que le Seigneur Jésus lui-même nous a demandé, à nous ses disciples, de chercher toujours davantage l'unité. Ensemble frères et sœurs donc avec Mgr Emmanuel ^(b), [métropolitain orthodoxe grec de France, exarque du patriarcat œcuménique en Europe occidentale, ndlr] que je remercie de subir avec beaucoup d'impavéité cette humiliation désormais annuelle, puissions-nous donc frères et sœurs vivre cela avec un cœur pacifique et rendre grâce à Dieu pour les saints qu'Il nous donne.»

Pour Mgr Eric de Moulins-Beaufort, l'unité avec les sectes chrétiennes est plus importante que l'unité avec des vrais catholiques qui, eux, sont comparés tout bellement à une secte ! Pourtant ce sont eux qui respectent l'enseignement de l'Église de toujours. Dans son encyclique *Mortalium Animos* ^(c), le pape Pie XI a écrit : « On comprend donc, Vénérables Frères, pourquoi ce Siège apostolique n'a jamais autorisé ses fidèles à prendre part aux congrès des non-catholiques : il n'est pas permis, en effet, de procurer la réunion

des chrétiens autrement qu'en poussant au retour des dissidents à la seule véritable Église du Christ, puisqu'ils ont eu jadis le malheur de s'en séparer. »

Il rappelle pareillement que saint Jean, l'apôtre de la charité, « interdisait de façon absolue tout rapport avec ceux qui ne professaient pas la doctrine du Christ, entière et pure ».

Dans le droit canon de 1917, au canon 1258, §1 ^(d), l'Église catholique légifère cette interdiction : « Il n'est pas permis aux fidèles d'assister activement ou de prendre part, sous quelque forme que ce soit, aux rites sacrés non-catholiques. »

Quant à Mgr Eric de Moulins-Beaufort, qui se montre sarcastique envers ces jeunes courageux qu'il décrit ironiquement comme « manquant de science, manquant de profondeur de foi », il ferait mieux de relire ces quelques mots, tirés de l'encyclique *Pascendi* ^(e) de saint Pie X, qui le dépeignent si bien :

« Les artisans d'erreurs, il n'y a pas à les chercher aujourd'hui parmi les ennemis déclarés. Ils se cachent, et c'est un sujet d'appréhension et d'angoisse très vives, dans le sein même et au cœur de l'Église, ennemis d'autant plus redoutables qu'ils le

sont moins ouvertement. Nous parlons, Vénérables Frères, d'un grand nombre de catholiques laïques, et, ce qui est encore plus à déplorer, de prêtres, qui, sous couleur d'amour de l'Église, absolument courts de philosophie et de théologie sérieuses, imprégnés au contraire jusqu'aux moelles d'un venin d'erreur puisé chez les adversaires de la foi catholique, se posent, au mépris de toute modestie, comme rénovateurs de l'Église; qui, en phalanges serrées, donnent audacieusement l'assaut à tout ce qu'il y a de plus sacré dans l'œuvre de Jésus-Christ, [...]. »

Ces modernistes constatent le saint pape mettent « la religion catholique [...] entièrement sur le pied des autres. [...] Ce ne sont point les incrédules seuls, Vénérables Frères, qui profèrent de telles témérités : ce sont des catholiques, ce sont des prêtres même, et nombreux, qui les publient avec ostentation. Et dire qu'ils se targuent, avec de telles insanités, de rénover l'Église!

« [...] Ils tiennent pour vraies toutes les religions. C'est aussi bien une nécessité de leur système. Car, posés leurs principes, à quel chef pourraient-ils arguer une religion de fausseté? [...] Tout au plus, dans cette mêlée, des religions, ce qu'ils pourraient revendiquer en faveur de la religion catholique, c'est qu'elle est plus vraie, parce qu'elle est plus vivante; c'est encore qu'elle est plus digne du nom de chrétienne,





parce qu'elle répond mieux que toute autre aux origines du christianisme » écrit encore Pie X qui anathématise, à jamais, leurs fausses doctrines œcuméniques. Fausses doctrines qui sont depuis le concile Vatican II, et bien malheureusement, à l'honneur parmi les ecclésiasti-

ques contemporains tel cet évêque moderniste parisien, imprégné jusqu'aux moelles d'un venin d'erreur puisé chez les adversaires de la foi catholique.

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO



Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

- (a) <http://laportelatine.org/activites/militant/militant.php>
- (b) https://fr.wikipedia.org/wiki/Emmanuel_Adamakis
- (c) http://laportelatine.org/bibliotheque/encycliques/PieXI/Mortalium_Animos.php
- (d) http://laportelatine.org/bibliotheque/DroitCanon1917/livre_troisieme/cic1917_1255_1264.php
- (e) <http://laportelatine.org/bibliotheque/encycliques/PieX/pascendi.php>

Les évêques polonais refusent la communion aux divorcés remariés civilement

17 octobre 2017 - Le pape François sera-t-il freiné dans sa révolution morale par les évêques polonais ? Bientôt devrait sortir un document des évêques polonais sur *Amoris Laetitia* qui s'opposerait à la communion aux divorcés remariés civilement.

Ce document de 19 pages rédigés par ces derniers pendant l'assemblée plénière de la Kep, la conférence épiscopale polonaise, ramène cette question sur le devant de la scène. Le texte, d'après les informations que rapporte le quotidien catholique italien *La Bussola quotidiana*,^(a) semblerait soutenir les *dubia* et aller contre les ouvertures suggérées sur certains points de doctrine dans l'exhortation bergoglioienne.

La réunion d'où est sorti ce document s'est tenue à Lublin, en Pologne orientale, le 13 et 14

octobre derniers. Le texte concerne les lignes directrices selon lesquelles doit être lue *Amoris Laetitia*. Actuellement ce document n'est qu'une ébauche mais il est déjà possible de dire qu'il interprète l'exhortation du pape François d'une manière absolument restrictive.

Le texte dans sa version officielle n'est pas encore sorti mais d'après les indiscretions révélées par *La Bussola* les évêques polonais ont fait leur choix : ils nieraient la possibilité que les couples qui vivent en concubinage puissent accéder à la communion.

Ce document assume en outre une signification symbolique : dans la patrie de Jean-Paul II, l'Église polonaise a souligné la centralité de trois textes du pape polonais : *Familiaris consortio*, le décret de la Congrégation

pour la Doctrine de la Foi de 1994 et le catéchisme de l'Église catholique de 1997. Pour les évêques de Pologne la seule interprétation possible d'*Amoris Laetitia* doit être faite à la lumière de *Jean-Paul II*.

Toujours dans le même texte il y aurait également une clarification concernant l'accueil que l'Église entend offrir pleinement aux personnes qui ne sont pas unies par le sacrement de mariage sans les discriminer en aucune façon. Mais pas de communion !

Après « le Rosaire des frontières »^(b) contre l'invasion islamique et pour l'identité européenne du 7 octobre dernier, l'Église polonaise entend résister aux innovations du pontife argentin. La nouvelle de l'initiative du chapelet n'a pas été rapportée par les médias du Vati-

can nonobstant le million de fidèles qui y ont participé. Certains supposent que cela n'a pas plu au pape François. Ce futur document épiscopal polonais risque, lui aussi, de lui déplaire. L'automne continuera à être chaud au Vatican...

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO



Les documents cités
sont téléchargeables à partir des
liens suivants:

(a) <http://www.lanuovabq.it/it/al-ivescovi-polacchi-stoppano-le-fughe-in-avanti>

(b) <http://www.medias-presse.info/un-million-de-polonais-prient-le-rosaire-le-7-octobre-les-eveques-se-justifient-ce-nest-pas-une-initiative-anti-migrants/81312/>

Ukraine : profanation de la tombe du métropolite Alexander Feofanovich Petrovsky, victime du communisme

12 octobre 2017 - L'information est donnée par l'excellent site *L'Observatoire de la Christianophobie* (a). Dans la nuit du 6 octobre – précisément entre 1 et 2 heures – la tombe du métropolite Alexander Feofanovich Petrovsky a été profanée dans le cimetière de Kharkov en Ukraine : la croix a été renversée et brisée, et la pierre tombale en partie abîmée. Ce métropolite était né en 1851 et fut liquidé par le NKVD en 1940. Une victime religieuse du bolchévisme en cette année du triste centenaire de la Révolution d'Octobre, dont des inconnus sont venus profaner la tombe...



Né le 23 août 1851 à Lutsk, il étudia au séminaire de Voyn puis fut diplômé en droit. Il reçut la tonsure en 1900 il fut nommé

évêque de Umansk en 1932, puis de Vinnjitsk le 25 août 1933 et reçu le diocèse de Kharkov le 20 mai 1937. Arrêté par le NKVD le 20 juin 1938, il fut condamné à 10 ans de prison le 17 juillet 1939 par un tribunal militaire. Incarcéré à la prison de Kholodnaya Gora, il fut étranglé le 24 mai 1940, jour où il est célébré par l'Église orthodoxe comme saint. Un site internet lui est consacré (b).

Rappelons qu'en 1932 et 1937, l'Ukraine fut confrontée à un double génocide sur ordre de Moscou, génocide toujours nié par le puissant lobby stalinien qui existe encore dans l'université française, dont notamment Annie Lacroix-Riz, qui est à l'*Holodomor* ce que Jean-Clément Martin est au génocide vendéen. Si l'article rappelle que 2017 est le centenaire de la révolution bolchevique, c'est aussi le 80^e anniversaire des massacres dit de « Vinnystia », où les collaborateurs de l'occupant moscoute masacrèrent l'élite ukrainienne, un Katyn ukrainien 3 ans plus tôt...

Massacre qui fut planifié et exécuté à tous les échelons par une minorité particulière dans cette grande minorité qu'était l'U-



kraine dans l'URSS, minorité qui reçut ses trente deniers en 1941...

HRISTO XIEP

Les documents cités
sont téléchargeables à partir des
liens suivants:

(a) <https://www.christianophobie.fr/agenda/ukraine-tombe-metropolite-alexander-petrovsky-profanee>

(b) https://www.fatheralexander.org/booklets/english/alex_har_e.htmhttps://www.fatheralexander.org/booklets/english/alex_har_e.htm



Il y a cent ans à Fatima : le miracle du soleil

13 octobre 2017 - Le 13 octobre 1917, près de 70 000 personnes, provenant de toutes les régions du Portugal, se rassemblent à la « Cova da Iria » (Fatima). Depuis plusieurs semaines circule la nouvelle de l'apparition de la « Dame » et du miracle qu'elle a promis d'accomplir. Au milieu de

citoyens ordinaires se trouvent aussi des nobles, des ingénieurs, des médecins, des notaires et, évidemment, des journalistes et des photographes.

Du ciel, complètement couvert par les nuages, tombe une pluie incessante. François, Jacinthe et Lucie arrivent, accompagnés de leurs familles. Ils atteignent à grand peine le chêne sur lequel se pose habituellement la

« Dame » et commencent à réciter le chapelet. Cependant, à midi, la pluie continue de tomber. Lucie ordonne de fermer les parapluies et la foule obéit. Peu après, la Vierge apparaît, plus lumineuse que d'ordinaire. Lucie demande : « Qui êtes-vous et que voulez-

pardon pour leurs péchés et ne plus blesser Notre Seigneur ». Après ces paroles, elle ouvre ses mains qui se reflètent sur le soleil. À ce moment, pendant que Lucie crie : « *Regardez le soleil* », le miracle se produit : les épais nuages se dispersent et le soleil commence à tourner, à changer de couleur, à danser dans le ciel puis à s'approcher progressivement de la terre.

Voici le témoignage du docteur Almeida Garrett :

Garrett :
« *Soudain, j'entendis la clameur de*

centaines de voix, et je vis toute cette multitude s'étendre à mes pieds, tourner le dos à l'endroit vers lequel, jusque-là, convergiaient toute leur impatience, et regarder le soleil du côté opposé... Je me tournai à mon tour vers ce point qui attirait tous les regards, et je pus voir le soleil apparaître comme un disque au bord net, à l'arête vive, qui lui-sait sans blesser la vue... Il ne pouvait se confondre avec le soleil vu à travers le brouillard – il n'y en avait d'ailleurs pas à ce moment – car il n'était ni voilé, ni brouillé. À Fatima, il conservait sa lumière et sa chaleur, et se dessinait nettement dans le ciel, avec ses arêtes vives, comme une large table de jeu... Le plus étonnant est d'avoir pu fixer aussi longtemps le disque solaire étincelant de lumière et de chaleur, sans avoir mal aux yeux et sans abîmer leur rétine. On entendit une clameur, le grand cri d'angoisse de la foule. En effet, le



vous de moi ? ». La Vierge répond qu'elle est « *Notre-Dame du Rosaire* » et qu'elle veut que soit bâtie en ce même lieu une chapelle en son honneur. Elle conseille de réciter constamment le rosaire puis conclut : « *Tous doivent se convertir, demander*



soleil, conservant son mouvement rapide de rotation, sembla pouvoir se détacher du firmament, et, rouge sang, avancer vers la Terre, menaçant de nous détruire sous son poids énorme. Ce furent des secondes terrifiantes. »

L'évêque de Leiria, dans sa lettre pastorale sur le culte à Notre-Dame de Fatima, écrivit : « *Le phénomène solaire du 13 octobre 1917 fut encore plus merveilleux et laissa une impression indélébile chez ceux qui eu-*

rent le bonheur d'y assister. Il a été constaté par des personnes de toutes les classes sociales, des croyants, des non-croyants, des journalistes des principaux journaux portugais et des personnes qui se trouvaient à plusieurs kilomètres. »

Jacinthe et François, après de grandes souffrances, vont au paradis. En revanche, la Vierge dit à Lucie : « *Dieu veut que tu restes dans le monde pour faire connaître mon Cœur Immaculé... Ensuite tu iras au paradis.* »

Lucie entre au couvent de Coimbra où elle demeure jusqu'à sa mort le 13 février 2005.

LÉO KERSAUZIE

Source : <http://fr.aleteia.org/2015/10/14/les-images-de-la-danse-du-soleil-ily-a-98-ans-a-fatima/>



A propos des Miracles de Notre-Dame de Fatima

17 octobre 2017 - Revenons sur le centième anniversaire de l'apparition du 13 octobre 1917. Cette date est une date particulièrement marquante dans l'histoire des hommes. Car un phénomène défiant les lois connues de la nature se produisit : le miracle du soleil qui eut lieu ce jour-là est absolument sans équivalent dans l'histoire. Auparavant, il n'y eut guère que trois phénomènes analogues défiant les lois de la nature : le déluge, l'arrêt du soleil pendant la bataille de Josué contre les Amorrhéens à Gabaon (Josué X, 12-13) et les ténèbres du Vendredi Saint. Ce miracle marque de façon certaine une intervention divine, car ni les hommes, ni les démons ne peuvent jouer ainsi avec les lois de la nature. (Voir lettre de liaison n° 12).

Ce miracle est très souvent contesté et nombreux sont ceux qui cherchent ou ont cherché une explication naturelle au phénomène. Car il est vrai qu'aucun observatoire, notamment celui de Lisbonne, ne constata une quelconque modification dans le mouvement du soleil ce jour-là. Pourtant 70 000 personnes affirment avoir vu le

soleil danser.

Certains pensent qu'il s'agit d'une hallucination collective. Malheureusement, les conditions d'une telle hallucination n'étaient pas réunies. En effet, au moins un tiers des témoins étaient des anticléricaux et étaient venus à Fatima bien décidés à avoir la preuve de la supercherie des apparitions. Il y avait notamment parmi ces derniers, Avelino de Almeida, le rédacteur en chef du grand quotidien libéral de Lisbonne *O seculo*. Il était venu dans le but de démonter Fatima comme il le dit dans un article paru le matin même. Pourtant il vit le phénomène et n'admit pas avoir été l'objet d'une hallucination. Aussi, dans le numéro du 15 octobre de *O seculo*, ne put-il que décrire le phénomène dont il avait été témoin. Et même en admettant l'hypothèse d'une hallucination collective, comment croire qu'elle ait pu concerner 70 000 personnes à la fois. Ce serait vraiment un phénomène unique. Car il ne fut jamais possible de trouver ne serait-ce qu'une personne pour affirmer qu'elle n'avait rien vu. De plus, comment expliquer que les habitants du

petit village d'Alburitel situé à une quinzaine de kilomètres du lieu des apparitions aient pu voir et décrire exactement le même phénomène ?

L'explication d'une hallucination collective ne tenant pas, d'autres ont tenté de trouver une explication par des phénomènes naturels exceptionnels, comme le phosphénisme par exemple (phosphène : persistance rétinienne d'une image survenant après fixation d'une source lumineuse ponctuelle) ou encore par l'action d'un OVNI. D'autres invoquent un phénomène météorologique ayant déformé la vue du soleil (voir article du Figaro du 13 mai 2017). Mais ce que ces auteurs oublient généralement de dire, c'est que ce phénomène n'a été observé qu'une seule fois dans l'histoire de l'humanité. Car il est une chose sûre et certaine : le phénomène du 13 octobre 1917 n'a jamais été observé auparavant ! Et après, il ne l'a été qu'une seule fois : par le Pie XII qui l'observa depuis les jardins du Vatican, les 30, 31 octobre, 1er et 8 novembre 1950. Mais il ne fut observé que par le Pape : aucune autre personne ne le vit bien qu'il en ait parlé à

quelques proches.

Cette danse du soleil est donc un phénomène non seulement difficilement explicable par les lois naturelles, mais surtout unique dans l'histoire. Ceux qui cherchent, à tout prix, à trouver une explication naturelle au phénomène devraient au moins en reconnaître l'unicité. En elle-même, cette unicité a nécessairement une signification.

De plus, les tenants d'un phénomène naturel oublient le plus souvent de mentionner qu'à l'issue du phénomène, les témoins, qui étaient trempés jusqu'aux os car il avait plu toute la nuit et toute la matinée, constatèrent que leurs vêtements étaient complètement secs. Comment les vêtements de 70 000 personnes ont pu sécher en à peine quinze minutes ? Certains avancent des explications plus ou moins compliquées, mais qui sont peu convaincantes, car, là encore, le phénomène n'a jamais été observé auparavant et ne s'est jamais reproduit depuis.

Enfin, il est une autre question tout aussi étrange : comment trois petits enfants sans aucune instruction ont-ils pu prévoir qu'un tel phénomène se produirait et en prédire le lieu, le jour et l'heure ? Car ils l'annoncèrent trois fois : après les apparitions du 13 juillet, du 19 août et du 13 septembre. Là encore, le silence de ceux qui veulent trouver une explication naturelle est frappant. C'est pourquoi certains sont contraints d'avancer que le phénomène est dû à des « esprits » qui auraient prévenu les enfants. Mais pourquoi des « esprits » et dans quel but ?

Bref ! Toutes ces explications ne valent pas grand-chose. La seule véritable explication est qu'une personne céleste, dotée d'un pouvoir considérable, a prévenu les enfants et qu'au jour dit, elle a déclenché ce phénomène. Cette explication rejoint d'ailleurs en partie ce qu'affirment ceux qui attribuent cela aux « esprits ».

Mais nous savons que ce ne sont pas des « esprits » : c'est notre Mère du Ciel elle-même qui est venue à Fatima dans le but d'authentifier sa présence par un signe qui ne trompe pas et qui, par trois fois, l'annonça aux petits voyants les mois précédents. Voici ses paroles telles que Lucie les rapporte dans son quatrième mémoire :

- Apparition du 13 juillet : « *En octobre, je dirai qui je suis, ce que je veux, et je ferai un miracle que tous pourront voir pour croire.* »

- Apparition du 19 août : « *Je veux que vous continuiez à aller à la Cova da Iria le 13, que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours. Le dernier mois, je ferai le miracle pour que tout le monde croie. Si l'on ne vous avait pas emmenés à la ville, le miracle aurait été plus connu.* »

- Apparition du 13 septembre : « *En octobre, je ferai le miracle pour que tous croient.* »

Il est encore un autre fait aussi étonnant que le caractère exceptionnel du miracle et de la prophétie associée : c'est le silence absolu avec lequel il est entouré par les autorités de l'Église, comme si ce miracle était gênant. En quoi ce miracle est gênant ? Jésus a fait de nombreux miracles durant sa vie sur terre. Pourquoi Dieu, le créateur de l'univers, ne pourrait-Il pas en faire ? Pourtant, le Vatican n'en parle jamais et ne l'a jamais rappelé au cours de cette année du centenaire. Le site officiel du sanctuaire n'en parle quasiment pas. Il mentionne uniquement une exposition temporaire retraçant l'apparition du 13 octobre. Mais l'histoire du miracle lui-même n'est pas rapportée. Serait-il insignifiant voire inutile ? Hypothèse impossible à retenir, car dans quelle apparition trouve-t-on une prophétie si précise qui s'est réalisée aussi exactement, et devant un si grand phénomène ?

L'explication d'une hallucination collective ne tenant pas, d'autres ont tenté de trouver une explication par des phénomènes naturels exceptionnels, comme le phosphénisme par exemple (phosphène : persistance rétinienne d'une image survenant après fixation d'une source lumineuse ponctuelle) ou encore par l'action d'un OVNI. D'autres invoquent un phénomène météorologique ayant déformé la vue du soleil (voir article du Figaro du 13 mai 2017). Mais ce que ces auteurs oublient généralement de dire, c'est que ce phénomène n'a été observé qu'une seule fois dans l'histoire de l'humanité. Car il est une chose sûre et certaine : le phénomène du 13 octobre 1917 n'a jamais été observé auparavant ! Et après, il ne l'a été qu'une seule fois : par le Pie XII qui l'observa depuis les jardins du Vatican, les 30, 31 octobre, 1er et 8 novembre 1950. Mais il ne fut observé que par le pape : aucune autre personne ne le vit bien qu'il en ait parlé à quelques proches.

Cette danse du soleil est donc un phénomène non seulement difficilement explicable par les lois



naturelles, mais surtout unique dans l'histoire. Ceux qui cherchent, à tout prix, à trouver une explication naturelle au phénomène devraient au moins en reconnaître l'unicité. En elle-même, cette unicité a nécessairement une signification.

De plus, les tenants d'un phénomène naturel oublient le plus souvent de mentionner qu'à l'issue du phénomène, les témoins,

qui étaient trempés jusqu'aux os car il avait plu toute la nuit et toute la matinée, constatèrent que leurs vêtements étaient complètement secs. Comment les vêtements de 70 000 personnes ont pu sécher en à peine quinze minutes ? Certains avancent des explications plus ou moins compliquées, mais qui sont peu convaincantes, car, là encore, le phénomène n'a jamais été observé auparavant et ne s'est jamais reproduit depuis.

Enfin, il est une autre question tout aussi étrange : comment trois petits enfants sans aucune instruction ont-ils pu prévoir qu'un tel phénomène se produirait et en prédire le lieu, le jour et l'heure ? Car ils l'annoncèrent trois fois : après les apparitions du 13 juillet, du 19 août et du 13 septembre. Là encore, le silence de ceux qui veulent trouver une explication naturelle est frappant. C'est pourquoi certains sont contraints d'avancer que le phénomène est dû à des « esprits » qui auraient prévenu les enfants. Mais pourquoi des « esprits » et dans quel but ?

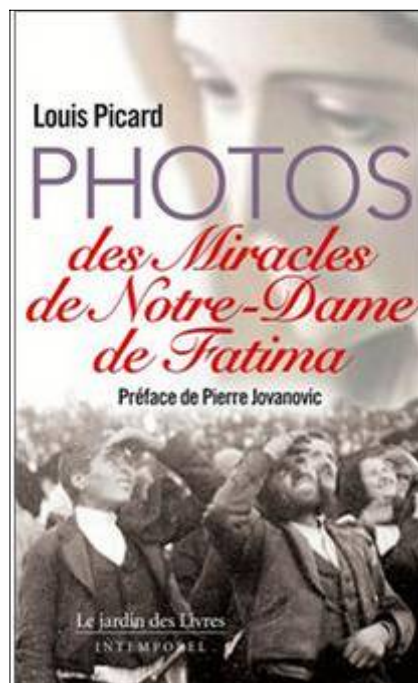
Bref ! Toutes ces explications ne valent pas grand-chose. La seule véritable explication est qu'une personne céleste, dotée d'un pouvoir considérable, a prévenu les enfants et qu'au jour dit, elle a déclenché ce phénomène. Cette explication rejoint d'ailleurs en partie ce qu'affirment ceux qui attribuent cela aux « esprits ». Mais nous savons que ce ne sont pas des « esprits » : c'est notre Mère du Ciel elle-même qui est venue à Fatima dans le but d'authentifier sa présence par un signe qui ne trompe pas et qui, par trois fois, l'annonça aux petits voyants les mois précédents. Voici ses paroles telles que Lucie les rapporte dans son quatrième mémoire :

• Apparition du 13 juillet : « *En octobre, je dirai qui je suis, ce que je veux, et je ferai un miracle que tous pourront voir pour croire.* »

• Apparition du 19 août : « *Je veux que vous continuiez à aller à la Cova da Iria le 13, que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours. Le dernier mois, je ferai le miracle pour que tout le monde croie. Si l'on ne vous avait pas emmenés à la ville, le miracle aurait été plus connu.* »

• Apparition du 13 septembre : « *En octobre, je ferai le miracle pour que tous croient.* »

Il est encore un autre fait aussi étonnant que le caractère exceptionnel du miracle et de la prophétie associée : c'est le silence



absolu avec lequel il est entouré par les autorités de l'Église, comme si ce miracle était gênant. En quoi ce miracle est gênant ? Jésus a fait de nombreux miracles durant sa vie sur terre. Pourquoi Dieu, le créateur de l'univers, ne pourrait-Il pas en faire ? Pourtant, le Vatican n'en parle jamais et ne l'a jamais rappelé au cours de cette année du centenaire. Le site officiel du sanctuaire n'en parle quasiment pas. Il mentionne uniquement une exposition temporaire retraçant l'apparition du 13 octobre. Mais l'histoire du miracle lui-même n'est pas rapportée. Serait-il insignifiant voire inutile ?

Hypothèse impossible à retenir, car dans quelle apparition trouve-t-on une prophétie si précise qui s'est réalisée aussi exactement, et devant un si grand nombre de témoins ? Pourquoi le Vatican ne le rappelle-t-il pas ?

Ce miracle si exceptionnel marque nécessairement une intervention exceptionnelle de Dieu dans la vie des hommes. Cette intervention exceptionnelle est pour nous exprimer une de ses propres volontés : **Dieu veut établir dans le monde la dévotion au Cœur Immaculé de Marie.** Et l'importance de cette dévotion pour notre époque est à la hauteur du caractère extraordinaire du miracle qui a accompagné sa révélation.

Alors, n'hésitons pas : comprenons, pratiquons et répandons autour de nous la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Car c'est une volonté de Dieu (voir lettre de liaison n° 4). De plus, la Sainte Vierge a promis le salut à ceux qui la pratiqueraient (voir lettre de liaison n° 5). Enfin, cette dévotion a pour fruits la conversion des pécheurs et la paix dans le monde.

Nota : Concernant le miracle du 13 octobre, pour ceux qui voudraient plus de précisions qu'il n'est possible d'en donner dans une lettre de liaison, ils trouveront tous les détails dans le livre *Photos des miracles de Notre-Dame de Fatima*, par Mgr Louis Picard, édité par les éditions Le Jardin des Livres. (Il est possible de commander le livre par internet, notamment sur le site de Chiré (www.chire.fr) ou sur le site de l'éditeur (www.lejardindeslivres.fr).

PIERRE-ALAIN DEPAUW

Source : <http://www.fatima100.fr/>



SOMMAIRE

<input type="checkbox"/> Futur synode en Amazonie : est-ce la porte ouverte à l'ordination d'hommes mariés ?	1
<input type="checkbox"/> Pape François + 25 ^e anniversaire du Catéchisme de Jean-Paul II + Amoris Laetitia = la théologie moderniste en pratique	2
<input type="checkbox"/> Vêpres œcuméniques à Notre -Dame -de-Paris : réparation des jeunes du MJCF fustigés par l'évêque auxiliaire de Paris	4
<input type="checkbox"/> Les évêques polonais refusent la communion aux divorcés remariés civilement	6
<input type="checkbox"/> Ukraine : profanation de la tombe du métropolite Alexander Feofanovich Petrovsky, victime du communisme	7
<input type="checkbox"/> Il y a cent ans à Fatima : le miracle du soleil	8
<input type="checkbox"/> A propos des Miracles de Notre-Dame de Fatima	9

Cette **LETTRE de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** vous a plu ?
Retrouvez-la **chaque semaine** pour être tenu informé de l'actualité religieuse catholique.

- sur internet : **medias-catholique.info**
- ou dans votre boîte aux lettres
(modalités d'abonnement papier *eci-dessous*)

Faites-la connaître autour de vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT et de SOUTIEN

À retourner complété à: MEDIAS-PRESSE-INFO — - 105 route des Pommiers -
Centre UBIDOCA, 10125 74370 SAINT-MARTIN-BELLEVUE - France

Je m'abonne à la **LETTRE de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** (parution hebdomadaire) pour:

6 mois (25 à 27 numéros): **70 euros** **1 an** (50 à 54 numéros): **110 euros** (Tarifs pour l'étranger: nous consulter)

M. Mme Mlle NOM : Prénom :

Adresse complète :

Code postal et Ville:

Je soutiens la **LETTRE de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** par un don de :

Règlement : par chèque bancaire ci-joint (à l'ordre de MEDIAS-PRESSE-INFO)

par carte de crédit (Paypal) sur le site: *medias-catholique.info*